

- La version orale du discours fait foi -

Elections 2015: l'avenir de la Suisse est en jeu

par Toni Brunner, conseiller national, président UDC Suisse, Ebnet-Kappel (SG)

Nous sommes aujourd'hui réunis pour notre assemblée la plus importante de cette législature. En effet, nous définissons le programme de l'UDC Suisse, donc nos principes politiques pour les quatre années à venir.

Notre programme politique forme une base solide pour les piliers de l'Etat qui ont fait de la Suisse ce qu'elle est aujourd'hui: un pays libre, autodéterminé, neutre et ouvert au monde.

Quels sont les principes politiques qui marquent l'Union démocratique du centre?

Disons-le d'emblée: nous ne sommes pas des girouettes. Nous ne nous soumettons pas constamment à l'air du temps en changeant en permanence de position. La force de l'UDC, c'est sa fidélité à ses principes. Notre nouveau programme politique ne se distingue pas fondamentalement du précédent. Nous construisons sur ce qui a fait ses preuves et nous restons fiables.

Notre politique pour la Suisse est orientée vers le long terme. Nous sommes conservateurs dans le sens noble du mot. Nous construisons sur les piliers de l'Etat qui ont fait la preuve de leur efficacité et nous devenons ainsi nous-mêmes un élément porteur de notre Confédération.

Nous avons une grande confiance dans l'individu. Nous ne voulons pas tout régler et tout prescrire. Nous n'avons pas peur de la liberté. Nous la défendons.

On s'interroge beaucoup sur le succès de l'UDC et on en parle souvent. L'explication est en réalité fort simple: l'UDC est la force politique fiable et prévisible de Suisse. Nous sommes conséquents, si bien que nos positions sont aussi fréquemment exclusives.

La Suisse sous pression

Nous le ressentons tous: la Suisse subit des pressions de plus en plus fortes – non seulement de l'étranger, mais aussi de l'intérieur du pays. Ce serait désastreux que de croiser les bras devant ce développement. Première force politique de ce pays, nous sommes tout particulièrement appelés à agir. Nous ne devons pas accepter que les piliers porteurs de notre Etat soient détruits.

- L'UDC est nécessaire parce que l'autodétermination des Suissesses et des Suisses est de plus en plus remise en question, voir carrément abandonnée. Voilà pourquoi nous lançons notre nouvelle initiative populaire "Le droit suisse au lieu de juges étrangers", ladite initiative pour l'autodétermination. La récolte des signatures commencera officiellement mi-mars.

- L'UDC est nécessaire parce que l'indépendance de la Suisse n'est plus défendue. Comment expliquer sinon que le Conseil fédéral ose négocier avec l'Union européenne (UE) un rattachement institutionnel de la Suisse à l'UE?
- L'UDC est nécessaire parce que la neutralité est trop souvent méprisée aujourd'hui. Une défense nationale forte, une armée de milice bien formée et équipée est au cœur d'une neutralité permanente et armée.
- L'UDC est nécessaire parce que le fédéralisme, donc la fine répartition du pouvoir entre tous les niveaux de l'Etat, est de plus en plus foulée au pied. On centralise, on harmonise et on redistribue à tour de bras. Et ce sont toujours les derniers de la chaîne qui en font les frais, en l'occurrence les communes et parfois les cantons.
- L'UDC est nécessaire parce que la liberté de chaque individu est en péril. La sphère privée des citoyennes et des citoyens est de moins en moins respectée. L'Etat se méfie des citoyens qui le financent avec leur travail quotidien. C'est inadmissible.

Ce mauvais cap doit être corrigé et il faut que quelqu'un assume clairement la responsabilité politique dans ce pays. L'UDC est prête à s'investir à fond dans une politique responsable pour la Suisse et ses habitants.